



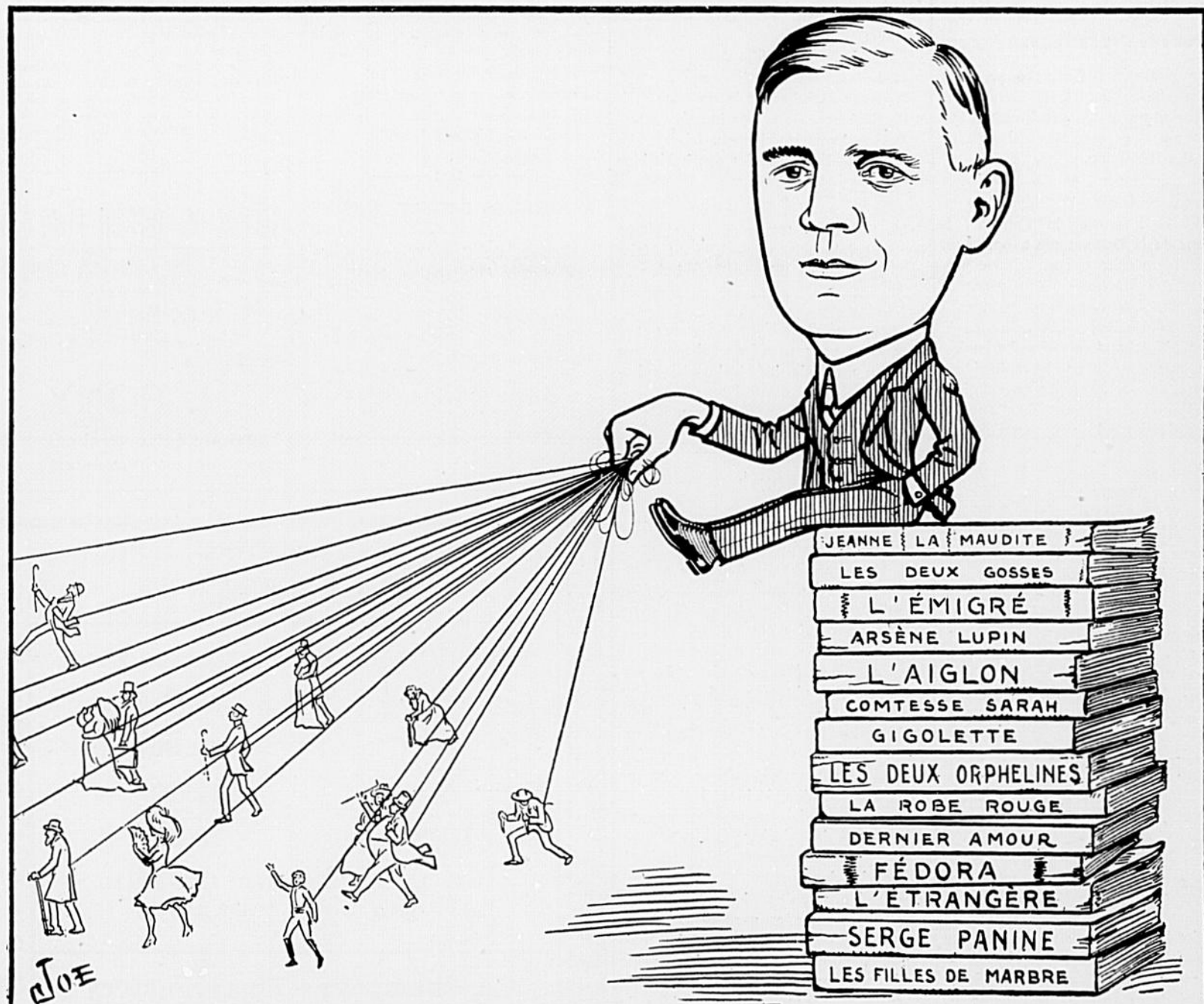
HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRÉ

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vras sans blague"—BOISL'EAU.

REDIGÉ EN COLLABORATION.

BUREAU ET IMPRIMERIE : 106 A 109 RUE ONTARIO EST, MONTREA

CHEZ NOS ARTISTES



M. Dhavrol, le sympathique directeur artistique du National qui dirige avec une si grande maîtrise l'une des plus fortes troupes françaises que nous ayons en Amérique.

VOYEZ, LA SEMAINE PROCHAINE, LA CARICATURE DE NOTRE COLLABORATEUR A. ASSELIN.



M. J. E. Marchand, la "coqueluche" du faubourg Québec.

Le Coin des Amateurs

Nous publierons, dimanche prochain, une nouvelle caricature de Durand No 7, portraiturant M. Albert Frérault, l'un de nos plus populaires artistes-amateurs.—La Rédaction.

Ayant à choisir en le "Gendre de M. Poirier" et l'"Oncle du Canada", le directeur de la Dramatique a opté pour cette dernière pièce qui sera jouée prochainement à Maisonneuve au profit de l'Harmonie. Les rôles sont confiés à Gauthier (l'Oncle), Vallerand, P. E. Leblanc, Marchand et Chamberland.

On jouera aussi un lever-de-rideau de notre ami et ex-confrère Gauthier (alias Gaulaf), ci-devant du "Devoir" et aujourd'hui rond-de-cuir municipal.

Sitôt ces pièces jouées, la Dramatique se mettra à l'œuvre pour sa soirée du printemps. La pièce n'est pas définitivement choisie, mais on chuchote dans les coins, que tel que nous l'annoncions, ça sera loin d'être une nouveauté.

D'Ennery, paraît-il, est à l'ordre du jour!

Pages oubliées—(Extrait, etc., etc., de l'assemblée du 6 septembre, 1903, Jos. Peanuts Brazeau, secrétaire):

"Mons. Henri Robitaille, a 'marque d'obéissance et a rejeté sans faute a aider".

L'auteur de ces lignes fait-il partie de l'Académie du Dr Choquette?

DURAND et DURAND.

Notes de "Jean Ris"

La Ste-Brigide jouera de nouveau "La Bête Féroce", le 20 février, à la salle de l'école Ste-Brigide, au profit de la société de secours mutuels de la librairie Beauchemin. Les principaux rôles seront tenus par J. V. Pagé dans

"Sylvain Chamérol", R. Mazurette, dans "Machefer", Alex. Deslauriers, dans "L'Américain", E. Hébert, dans "Cinq et Trois".

Enfin... Enfin... la Ste-Brigide aura son cadre. Un grand nombre se sont fait photographier, dimanche dernier. Le cadre sera prêt vers le milieu de février.

Petite annonce—Perdu ou volé, dans un bureau de la rue St-Jacques, samedi dernier, une paire de claques et une paire de gants. Récompense généreuse à qui rapportera à Médée Gariépy.

Mon aimable confrère A. Mateur a été, je crois, mal renseigné au sujet de la position actuelle de notre sympathique artiste, J. V. Pagé. Il ne joue pas dans un "scope", car il souffle au National depuis deux semaines. Elle est bonne, celle-là.

Leur plus grand désir: Fournier—Faire des cigarettes automatiques;

Hébert—Grandir de trois pouces encore;

Authier—Avoir l'esprit à la contradiction;

Larose—Avoir le rôle de "Raffles";

Etcheverry—Être policeman;

Boucher—Mâcher de la gomme;

R. St-Amour—Devenir imprimeur;

Brais—Avoir les cheveux frisés;

Beudet—Faire teindre son habit bleu royal.

M. Bourgeois trouve que ma plume ne s'ébrèche pas vite.—Elle est faite avec la patte du "Canard", capitaine...

Phrase célèbre—Vous ne venez pas chez nous pour prendre seulement que de l'eau minérale, hein!—Vincisien Pagé.

Jean RIS.

IRONIE

Jasmin a connu de beaux jours. Il a servi comme maître d'hôtel dans quelques-uns des plus somptueux restaurants de Paris. Aussi, a-t-il pris dans ce milieu les manières distinguées et un peu hautaine qui y ont cours.

Mais Jasmin ayant un jour perdu sa place, fut contraint, pour vivre, d'accepter la position plus que modeste de garçon dans un petit estaminet à bas prix.

Il eut à servir une fois un client gourmand qui, ayant mangé sa soupe, râclait son assiette avec sa cuillère pour ne rien perdre du liquide bienfaisant.

Jasmin regardait ce manège avec un oeil chargé de mépris.

Bientôt, n'y pouvant plus tenir, il s'approcha du dineur:

—Pardon, monsieur, lui dit-il de cette voix obséquieuse et narquoise qui est propre aux serviteurs de grandes maisons, monsieur éprouve quelque peine à vider son assiette. C'est à cause de la cuillère. Si monsieur veut bien le permettre, je vais lui chercher un morceau de papier buvard.

EXAMEN DES YEUX GRATIS

Ne Négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop Précieuse. Toute lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible. N'achetez jamais des Vendeurs Ambulants, ni aux Magasins-à-tout-faire. Rien ne remplace l'Examen des Yeux par un savant Spécialiste. Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur:

ALLEZ A L'INSTITUT D'OPTIQUE
Volr et consulter le **Specialiste BEAUMIER** Le meilleur de Montreal
144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.

Il recherche les Cas difficiles, Désespérés: Pose Yeux Artificiels, Naturels à se tromper. Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, Lunettes, Iorgnons, etc. Ses nouveaux "Verres Toric à ordre" sont garantis pour bien Voir de Loin et de Près, pour tracer, coudre, lire et écrire.

Cette annonce rapportée vaut 15c. par dollar sur tout achat en lunetterie. Prenez garde! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable. Heures de bureau: Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)

IMPRUDENCE

Mme Bétantou habite rue Sherbrooke, une maison princière. Devant récemment se rendre à New-York avec toute sa famille, et ne revenir que dix jours après, elle accrocha à sa porte une pancarte pour prévenir le laitier de son absence.

"Nous sommes tous partis, disait la pancarte, ne laissez rien."

A son retour, Mme Bétantou eut la navrante surprise de constater que sa maison avait été cambriolée.

Le bas de la pancarte portait ces mots:

"Merci de votre avis. Nous n'avons pu nous conformer entièrement à votre désir, mais vous verrez que nous n'avons pas laissé grand'chose."

ARRETS FACULTATIFS

Un train du Grand-Tronc passait à toute vapeur à la station de Victoria-ville. Un des voyageurs, se penchant sur le marchepied, perdit l'équilibre et tomba, par bonheur, dans un gros banc de neige, de sorte qu'il ne se fit que très peu de mal. Lorsqu'il se releva, l'agent de la gare était à côté de lui. Le voyageur s'adresse à ce fonctionnaire:

—Que vais-je faire, maintenant?

—Absolument rien, fut la réponse.

vous êtes parfaitement en règle. Votre billet porte la mention: "Stop-over".

PENSEE

Ne jugez pas un homme par ses vêtements, mais par ceux de sa femme.

VICTIMES DU SORT

Si vous voulez posséder les secrets d'amitiés voir la deveine vous quitter, gagner aux jeux, détruite ou jeter un sort, avoir chance, richesses, santé, beauté et bonheur. Ecrivez au sorcier **Moors's**, 83 Faubourg St-Denis, Paris, France, qui vous enverra gratis son curieux petit livre.

SALONS DE COIFFURE POUR DAMES

Travail de cheveux en tout genre Toupetts, Perruques pour Dames et Messieurs

SPECIALITÉ: Nous teignons les cheveux.

J. PONY

370 Rue Ste-Catherine Est
PRIX MODÉRÉS. TÉLÉPHONE, EST 2855

CONSERVEZ LES BANDES DU CIGARE LA CHAMPAGNE

Pour 100 Bandes un Couteau Extra

" 300 "	DE Farapluie
" 300 "	\$1.50
" 500 "	\$2.50
" 1000 "	\$5.00

LA CHAMPAGNE CIGARE N'A PAS D'EGAL

La Champagne Cigar Factory
199 RUE NOTRE-DAME EST

BANCO CIGARE 15C (vertical text on left)
Grand Mother Cigare 5c. (vertical text on right)

Nos Theatres

Au National, malgré la grande attraction du théâtre His Majesty's, il y a eu foule à toutes les représentations pour applaudir "Jeanne la Maudite" qui a été très bien rendue, dans des décors très bien faits et d'un très grand effet scénique.

* * *

Plusieurs sont allés au Majesty's plutôt par snobisme que pour entendre une artiste qui quoique âgée de 67 ans est encore une très grande artiste.

* * *

Aux Nouveautés, je suis allé entendre une revue signée Léon May. C'est une série de chansons et de monologues sans suite et bien mal enchaînée, mais l'on s'amuse.

* * *

Quelqu'un m'a dit que ce n'était pas une "revue" mais une "bêvue".

* * *

M. Decour a assisté à une représentation de "Jeanne la Maudite", au National, mardi dernier, en matinée, il m'a dit en sortant du théâtre que nous avions des artistes "de coeur".

* * *

"Chantéclerc" a été joué en anglais, à New-York, la semaine dernière. D'ici peu, le coq de Rostand chantera dans toutes les langues.

* * *

Sarah, ne va pas à Québec, la poule aux oeufs "d'art".

* * *

Montréal est affligé d'une épidémie de revues de ce temps-ci, mais attendons celle du National.

* * *

Pssit! gare au trou...ble!

* * *

Ernest et Léon, veulent nous "emplir" en ne parlant que de poursuites. Mais tout fait prévoir que rien n'arrivera d'ici à la fin de May. Il n'y a donc pas lieu de Tremblay pour le moment.

* * *

Une revue aux petits oignons.

* * *

M. D'Arcy, dans la revue May, s'est fait une tête de Sir Wilfrid, merveilleuse.

* * *

Edwin, dans Bourassa, nous a rappelé cette phrase d'un pharmacien bien connu: "Madame, dans les petits pots sont les meilleurs onguents."

* * *

L'incident de Québec, causé par la restriction d'un nommé Grasset, n'ayant aucune importance, n'en parlons pas.

* * *

Dans les salons:

—As-tu entendu Sarah?

—Ah! ma chère!

* * *

Semaine prochaine au National, "L'Aventurier", de A. Capus. Cette pièce a été créée à Paris au mois de novembre

FRANCOIS = HENRI

Dédié aux citoyens de St-Henri de Mascon

Vous-lez-vous sa-voir un pe-tit plai-sir
Qu'An-toi-ne Sou-cisse a eu dans sa vie, S'en
al-lant aux Cha-yiè-res. P'tit
à Pau-lett' le suit par dar-riè-re.

Ils ont été su François Henri,
Saucisse disait qu'il était commis ;
Tandis q'Saucisse vendait d'la bière,
P'tit à Paulette faisait son affaire.

Quand y zont eu bien bavassés,
Su Félice Villeneuve y sen sont allés ;
P'tit Tave avec son gros ventre de barbotte,
Tout en arrivant qui frappe à la porte.

Saucisse tappant su son gousset,
S'écriant tout haut, j'ai de la monnaie ;
Saucisse s'écriant à pleine tête,
Avec mé dix piastres faut que j'fasse anne fête.

Tout en bardassant son argent,
Y dit à Félice avous du Ruban ;
Emmenez moi z'en que j'en choisisse,
Quand j'ai de l'argent j'ai pas d'avarice.

Mesieu Villeneuve qui est assé zavanant,
Yen denne du Rouge, du Barré, du Blanc ;
Quand Saucisse eut fait son emplette,
Y prit son Ruban mit dans son goussette.

Cé deux garçons promenant dans les rues,
Marie-François-Henri ils ont aperçu ;
Saucisse qui marchait par derrière
Avec son ruban qui la charmaît guère.

P'tit Tave sé soulé cé comme un cochon,
Y pensait pu a son p'tit garçon ;
Coquin que t'é ben drôle,
D'élever tes enfants aux dépens des autres.

Il é d'un âge assez dissipé,
Achètes'y donc de quoi l'habiller ;
Achètes'y donc des culottes
Putôt que t'souler t'auras l'air plus propre.

Revenons donc à Marie François Henri,
Quand y ont donné ce beau ceinturon ;
Ils ont fait une escousse si platte,
Qu'Marie-François Henri rit a son éolatte.

Qu'en a composé la chanson,
C'é François Landry chariant des planeons ;
Sé chevaux nallaient pas vite,
En a composé chansonnette jolieé. . . .

1910. Donc, trois mois après sa création, "L'Aventurier" sera joué au National. Et l'on dira que l'on ne nous donne pas de nouveautés.

* * *

Au Majesty's: "Jeanne d'Arc"; au National: "Jeanne la Maudite". Heureusement que ce ne sont pas les deux soeurs.

* * *

Tout n'est pas rose dans le théâtre, à Québec, il y a du grabuge, paraît-il. Je consacrerai quelques lignes à ce sujet, dimanche prochain.

* * *

M. Biondin a fait ses débuts comme "artiste" au Majesty's, jeudi soir dernier. Il a joué avec Sarah!

Fêrùle MENDES.

— : o : —

LA NOTE DE L'AMERICAIN

Certains milliardaires américains sont doués d'une esprit de répartie à froid qui étonne ceux auxquels ils ont affaire.

Voici un mot de l'un d'eux. Il m'a paru mériter les honneurs de la publication:

John J. Goldfield se trouvait en Europe l'été dernier.

L'idée lui étant venue tardivement d'assister aux courses de Deauville, il envoya son courrier à Trouville pour y chercher appartement.

Le courrier s'acquitta de cette tâche plutôt difficile, étant donnée l'affluence énorme pendant la semaine des courses.

Mais les milliardaires sont possesseurs d'un talisman qui leur assure la réalisation de leurs désirs.

John J. Goldfield fut donc hébergé à Trouville avec le confort qu'exigeait sa qualité de roi du saindoux.

La semaine des courses passée, le milliardaire demanda sa note.

Je vous laisse à penser si elle fut salée.

Goldfield la considéra un moment sans manifester ni étonnement, ni mécontentement.

Cependant, il fit appeler le gérant de l'hôtel:

—Monsieur, dit-il d'une voix douce, je crois que vous avez dû vous tromper.

—Je ne crois pas, monsieur, fit le gérant, feignant de croire qu'il s'agissait d'une erreur de calcul.

Il prit la note des mains de l'Américain et se mit en devoir d'en contrôler l'exactitude.

—Je ne vois pas d'erreur, déclara-t-il en rendant la facture.

—Sûrement, répartit le Yankee, vous vous êtes trompé.

—Mais où donc?

—Je ne sais. Cependant, je constate que lorsque je vous aurai payé, il me restera encore quelque argent dans ma poche... sûrement, ce peut être que le résultat d'une erreur!

Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire
Paraissant tous les Dimanches

Publié et imprimé par un COMITE DE
COLLABORATEURS

Au No 105-109, rue Ontario-Est
Montréal

Téléphone Bell: Est 1181

Un an (pour le Canada)..... \$1.00
Six mois "..... .50
Un an (pour les États-Unis).... 1.50
Six mois "..... .75

Strictement payable d'avance

TARIF DES ANNONCES

Contrat pour un an

1,000 à 2,000 lignes..... 3c la ligne
3,000 à 5,000 lignes..... 2½c "
6,000 à 10,000 lignes..... 2c "

Annonces à court terme

Première insertion..... 10c la ligne
insertion subséquente..... 5c "

LE CANARD est vendu aux agents
16c la douzaine, payable strictement sur
réception du compte. Le numéro, 2 cents.
Adressez toutes correspondances ou
envoi d'argent à Le Canard, Mont-
réal, P. Q.

Montréal, 29 Janvier 1911

Nos Journalistes

Notre ami Edmond Chassé a dû subir
quelque déconvenue de la part de la di-
vine Sarah, pour la traiter aussi mé-
chamment dans l'"Evènement".

Alonzo Cinq-Mars devient chef de
l'information au "Soleil". Puisse-t-il en-
graisser à la tâche!

L'épouse de notre ancien confrère,
Rodolphe Girard, est décédée à Ottawa.
Nos sincères sympathies.

Dame Potvin, de l'"Evènement", se
marie demain. Longue vie et prospérité.

O banquet du "Devoir"! O fortunés
convives!

Les phrases célèbres: J'avais cassé ma
pipe—Emile Pelletier.

—:O:—

UN DUEL AU COUTEAU.

Voilà un spectacle peu banal qui chez
un de nos amis du nord de la ville, rem-
place les coups de poings traditionnels.

Ces duels au couteau qui ont lieu tous
les jours, consistent à s'empiffrer de
bons mets en s'attaquant aux poulets et
autre victuailles qui se trouvent à pro-
fusion chez lui. Ces duels au couteau se
multiplient, et si vous voulez y prendre
part, allez chez Frank Lachapelle, le po-
pulaire restaurateur, coin Duluth et St-
Hubert.

—:O:—

Une bonne dont elle était si conten-
te! Et des certificats admirables!
Une vraie perle.

—C'est pour cela qu'elle est partie
en lui emportant un collier.

ECHOS DE ST-JEAN

St-Jean, 24 janvier, 1911.

Mon cher "Canard",
C'en est drôle!!!

Dans les clubs comme au restaurant,
au bureau de poste comme dans les ma-
gasins, dans les soirées comme dans les
"scopes", chez les jeunes filles comme
chez les jeunes gens, à la gare du Pa-
cifique Canadien comme à celle du
Grand-Tronc, au Palais de Justice com-
me à l'Hôtel-de-Ville, au cercle Collin
comme au "Salon Littéraire et Musical",
chez le barbier comme chez le dentiste,
parmi les nationalistes et leurs alliés
conservateurs, comme parmi les bons
vieux rouges, au collège comme au cou-
vent, à la station de police comme au
bureau du maire, à la chambre du juge
comme au bureau de l'aqueduc, au bu-
reau de l'Exposition comme à la "Phi-
lharmonique", à l'Orphéon comme chez
les Chevaliers de Colomb, on ne parle
que de "Ti Jos"!!!

Et "Ti Jos" rit toujours plus fort!

Dans ma chronique de dimanche der-
nier, j'ai fait un oubli impardonnable,
que les membres du "Salon" m'ont
pourtant pardonné, à condition toutefois
d'en parler dans le "Canard".

C'est avec un indicible plaisir que je
viens réparer cet oubli, qui m'a valu
tant de réprimandes de la part d'un des
membres du "Salon". Je dois à mon
pays, à ma province, à ma ville, et je
me dois à moi-même de ne le pas nom-
mer.

Il s'agit—vous l'avez tous deviné—du
tambour ou de la tambourine que pos-
sède le cercle dont j'ai parlé dimanche
dernier, instrument dont les membres
se servent lorsque, par malheur on a eu
l'imprudence de les inviter à une soirée
quelconque.

Les membres sortent "en corps", ac-
compagnés du fameux tambour, qui bat
la marche et donne au cercle un air vé-
ritablement "littéraire et musical".

Si je n'ai soufflé mot du tambour en
question, c'est que franchement je ne
le croyais pas en position d'être pré-
senté aux 100,000 lecteurs du "Canard",
l'instrument ayant "crevé" de rire, la
dernière fois qu'on s'en est servi.

Pour plus amples détails concernant
ce membre du cercle, adressez-vous
aux membres du cercle St-Charles, d'I-
berville.

Le vent est de nouveau aux élections!

Bientôt les élections municipales, bien-
tôt celles non moins imposantes du "Sa-
lon"!

Attention, Edgar, on conspire contre
toi!

Les élections au cercle "Collin" ont
donné le résultat suivant: Président,

Louis Hébert; vice-président, Wilfrid
Dubois; secrétaire, Amédée Monet; tré-
sorier, Arsène Moreau; organisateur,
Omer Audette.

Tous ces membres respectifs et res-
pectables ont prononcé de fort jolis dis-
cours que je ne te transcrirai pas au-
jourd'hui, mon cher "Canard", puisque
j'ai promis de te parler de choses très
sérieuses.

A l'horizon: Un grand euehre, orga-
nisé par les enfants de Marie.
40% de réduction chez l'ami Eugène
N...

C'est le temps de se faire doubler en
fourrure!

Réflexion amère du philosophe local:
"Les députés se suivent mais ne se res-
semblent pas"!

Tombée de la bouche de "l'enfant ter-
rible": "Marchand était député, ce qui
ne l'empêchait pas d'être père; mais
Robert—quel homme que celui-là—il
est député, père et mère (maire) en mé-
me temps."

Paula nous quitte. Bon voyage!

On peut voir Omer H... se laisser
dire qu'il signe "Ti Jos".!

"Ti Jos" applaudit des mains et des
pieds à la nomination de l'ami Rodolphe
S... comme président des E. E. P.

Bravo! Rodolphe, et continue à mon-
ter!

Rétractation solennelle: A la demande
expresse de l'offensé, je me fais un de-
voir de rectifier ce que j'ai dit dans ma
chronique du 10 janvier, au sujet de
l'ami Oscar L...

"Non, mesdames et messieurs, Oscar
L..., pour la circonstance, ne s'était pas
déguisé en monsieur. Il était à l'état na-
turel."

Rencontré Amédée avec une gentille
américaine de New-Bedford, Eva T...
Ils causaient:

—"O fille charmante! poème vivant
de jeunesse au rire sonore et au chant
joyeux", disait-il.

—"Mon existence folle est comme une
chanson; chacun de mes amours est un
couplet; mais c'est Charles, (il n'est pas
de St-Jean) qui en est le refrain", ré-
pondait-elle!

Chanceux de Charles, va!!!

A quand le prochain concert du "Sa-
lon Littéraire et Musical", avec Sarah
B... (ne pas confondre avec Sarah
D... ou Sarah H...) au programme???

Dans ma prochaine chronique, je te
donnerai mon appréciation des discours

prononcés dimanche dernier, par les
officiers du cercle "Collin".

A ceux qui aiment la haute éloquence,
celle qui fait rire et pleurer, prière de
lire le "Canard" de dimanche prochain.

"Les Echos de St-Jean" ne se ven-
dent que deux sous.

"Les derniers seront les premiers",
mais à l'heure actuelle, les premiers qui
se présentent chez Jos. B... ou chez
Boulais pour avoir le "Canard", sont les
premiers servis.

TI JOS.

—:O:—

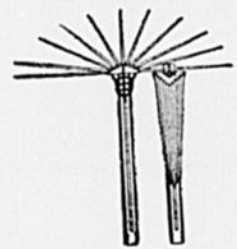
TOUJOURS NOS MEDECINS

Le docteur—Vous avouerez que le
monde est, en général, peu reconnais-
sant pour les services que nous rendons.
Regardez tous les monuments et les sta-
tues. Combien y en a-t-il en souvenir
des médecins?

Mme Lavisée—Voyons, docteur, vous
n'êtes vraiment pas raisonnable, regar-
dez donc les cimetières.

—:O:—

LE SECHOIR A GLISSOIRE H. J. Ratelle, GARANTI POUR 20 ANS.



Ce séchoir, d'un fini irréprochable, fait en
bois franc, rend malgré son prix modique, des
services inappréciables.

Grâce à son système patenté, il peut contenir
autant de linge que quarante pieds de corde et
a l'avantage de pouvoir se placer à deux pouces
du plafond dans les cuisines ou passages.

Pour faire sécher le linge, il suffit de faire des-
cendre la glissière à votre portée, d'étendre le
linge sur les baguettes et de remonter la glissière
jusqu'à deux pouces du plafond, le passage
est de cette façon absolument libre.

En outre, vous évitez l'inconvénient de faire
sécher votre linge dehors en hiver. En effet, le
linge étendu sur des cordes gèle et ne sèche pas
et lorsque vous voulez l'enlever, vous le déchirez
et vous vous gelez les doigts.

De plus, vous risquez, en sortant d'une place
chauffée, de contracter une grave maladie, en
ramassant votre linge à l'air froid.

LE SECHOIR RATELLE supprime
tous ces inconvénients en séchant 100 pieds de
linge sur deux mètres en 24 heures.

Le prix est de \$5.00, mais dans le but de le
faire connaître, il sera vendu d'ici au 1er février
seulement \$3.00.

A. M. A. J. RATELLE,
"Il me fait plaisir de dire que votre séchoir est
ce qu'il y a de mieux sur le marché, et à aucun
prix je ne voudrais m'en dispenser".

Tout à vous,
Mme J. BROUSSEAU,
740 Chaussée

Toute commande par carte postale ou lettre
promptement exécutée et livrée à domicile prêt
à fonctionner, en s'adressant à

A. J. RATELLE,
FABRICANT DE SECHOIRS

No 1066 Dorion, Delorimier.

AGENTS DEMANDES.

En écrivant mentionnez ce journal.

Les Fardoques qui Levent

— ou —

Melle Soupe-Aux-Pois

CHAPITRE XIII

Le martyrologe de l'aviation.

Les progrès de l'aviation depuis quelques années avaient avancé rapidement et au Canada aussi bien qu'ailleurs, des inventeurs surgissaient tous les mois, de nouvelles machines volantes parcouraient les régions éthérées et des vies s'écourtaient. N'importe, c'était le progrès, le progrès qui exige d'abord son tribut de vies humaines avant que de se manifester aux hommes.

La Compagnie de Traction Aérienne de Maisonneuve venait d'améliorer considérablement son service et l'acquisition d'une nouvelle machine volante, inventée par un apprenti-bijoutier de St-Stanislas de Champlain, devait compléter à perfection son système de transport. Il ne s'agissait ni plus ni moins que d'une machine pouvant transporter une dizaine de personnes sur un parcours de cinq cents milles, sans que l'approvisionnement de la gazoline ait besoin d'être renouvelée.

Entendant dire que Poléon Belleau devait le premier faire une randonnée aérienne avec la nouvelle machine, le barbier de la ruelle Latham fit cette prédiction :

— C'est l'animal-là va finir par se casser le cou avec ses courses dans le firmament. Vous verrez que ça reviendra toujours à ce que j'ai dit : la meilleure machine pour transporter le monde, c'est encore le "p'tit quat' poteau" et la bonne vieille "planche" de Québec. Avec ça, quand on tombe, on se fait mal à la gueule mais ça va pas plus loin.

La suite de l'histoire dira si le barbier de la ruelle Latham était un bon prophète.

La Compagnie de Traction Aérienne avait annoncé à Poléon Belleau qu'elle lui confierait l'honorable tâche d'essayer le premier la nouvelle machine, et elle avait fixé au dimanche suivant, qui se trouvait la veille de l'élection partielle d'Hochelega, l'envolée d'essai.

La femme de Poléon n'aimait pas voir son mari s'exposer ainsi dans des aventures qui pouvaient lui coûter la vie, mais Poléon ne chantait pas la même chose. Pour lui, c'était la gloire, c'était la renommée. On le savait téméraire et c'est à cause de sa folle bravoure qu'on lui avait donné le privilège d'être le premier à exposer ses jours au profit du progrès.

La décision de Poléon était telle qu'il se serait même envolé dans la machine, lors même que son ange gardien en personne serait venu au préalable l'avertir de sa fin prochaine.

Le dimanche après-midi, en même temps que M. Théodorie Dandurand

partait en automobile pour une petite course d'agrément vers la Longue-Pointe, la nouvelle machine aérienne de la Compagnie de Maisonneuve s'élevait dans les hauteurs célestes, pilotée par l'audacieux Poléon Belleau.

La femme de Poléon avait au départ, embrassé nerveusement son mari en lui recommandant de ne pas faire des folies là-haut et surtout de ne pas essayer à demeurer trop longtemps dans les sphères nuageuses.

Trois cents personnes environ, dont les principaux directeurs et actionnaires de la Compagnie de Traction Aérienne, virent avec orgueil s'élever leur nouvelle machine et agitèrent leur mouchoir pour saluer leur pilote valeureux.

Poléon, du haut de sa machine, jetait des regards presque inquiets vers la terre, car son aéroplane était plus difficile à manoeuvrer et le mécanisme, par surcroît de malheur, semblait révéler quelques petites déficiences.

N'importe, Poléon n'était pas l'homme à craindre pour si peu, et après avoir tourné trois ou quatre fois dans un rayon de six ou sept milles, il résolut de traverser le fleuve et d'aller épater les gens de Varennes, de Verchères et de Contrecoeur.

Poléon activa donc son mécanisme dans le but de franchir en un temps d'éclair la nappe d'eau du St-Laurent, mais, ô malheur, le mécanisme arrêta net. En vain, le pilote essayait-il de "débloquer", le mécanisme s'obstinait et l'aéroplane se mit à s'affaisser dans l'espace.

Les ailes de sûreté furent aussitôt mises en activité et grâce à ce truc, la machine descendit en obliquant vers la terre à une allure plutôt modérée.



Poléon Belleau dégringolade son aéroplane et termina sa descente dans l'automobile de M. Théodorie Dandurand.

La machine allait atterrir dans un champ de la Pointe-aux-Trembles suivant toutes les probabilités, ce qui eut pour effet de rassurer Poléon quand, au moment où, en effet, l'aéroplane allait toucher terre, Poléon, en donnant un coup violent aux freins, fut arraché de son siège et précipité d'une hauteur de trente pieds environ, pour tomber—devinez où—dans l'automobile de M. Théodorie Dandurand qui à ce moment passait à toute vitesse.

Le pauvre M. Dandurand qui était à la machine, reçut sur les épaules, l'un de ses plus ardens électeurs, ce qui pourtant ne lui empêcha pas de cracher un juron épouvantable.

L'aéroplane avait atterri sans aucun mal, mais Poléon s'était brisé le nez et une jambe et M. Dandurand, le candidat assoiffé, avait eu l'oreille gauche emportée.

Poléon fut pourtant emporté en automobile à Maisonneuve par l'aspirant-député écorché et fut accueilli avec beaucoup de pitié par ses directeurs qui en somme étaient satisfaits de l'épreuve.

Rentré chez lui, M. Théodorie Dandurand fit venir son médecin qui lui rafla l'organe de l'entendement et souffrant, il déclara à ses organisateurs qui étaient venus lui présenter leurs sympathies en même temps que de lui demander des fonds pour la cabale du lendemain, que si à la suite de cet accident, il était battu, il en finirait avec la vie.

(à suivre)

: O :

Le Coin de la L. D. M.

(Ligue des menteurs)

Pour faire partie de la L. D. M., il suffit d'avoir collaboré à cette rubrique.

Monsieur le Directeur du "Canard"

Une nouvelle découverte, due comme tant d'autres au dieu Hasard et appelée à révolutionner l'important commerce des œufs, vient d'être faite par un fermier sud-américain.

Ce dernier, — M. da Quavila — nous apprend l'*Etoile du Sud* — dont la ferme est située à quelques milles de Bahia, remarqua l'année dernière, non sans stupeur, que ses poules poussaient des œufs dont la coquille offrait une certaine élasticité.

Très intrigué, l'intelligent fermier se mit à observer ses poules ; il acquit bientôt la conviction qu'elles se montraient friandes des feuilles tombées d'un énorme *hevea guianensis* (arbre à caoutchouc) qui abritait de son ombrage un coin de la basse-cour. Cela suggéra spontanément à M. da Quavila la solution d'un problème jusqu'alors inutilement cherchée depuis Sésostris. En hachant méthodiquement des

feuilles d'*hevea*, qu'il mélangea à la nourriture de ses gallinacées, le fermier obtint alors des œufs à la coquille parfaitement élastique.

Un premier envoi de deux mille œufs emballés et fortement pressés dans des caisses à la façon des mandarines, put être expédié de Bahia à Rio-de Janeiro, sans qu'il y en eût un seul de brisé.

Un second envoi eut cependant un sort moins heureux. Par une inconcevable insouciance, les caisses, laissées sur le pont du bateau transporteur, restèrent exposées, durant vingt-quatre heures, aux rayons d'un soleil tropical, ce qui eut pour résultat de faire éclore les œufs. Au déballage, on trouva deux mille poussins, ne demandant qu'à vivre.

D'où procès.

Mais ceci n'est qu'un détail, et ce qu'il est important de retenir, c'est que, grâce à l'initiative de M. da Quavila, nos éleveurs français pourront désormais expédier leurs œufs aux quatre coins du monde, sans crainte de la fâcheuse casse.

Recevez, etc.

JEAN.

N. B. — Sur mes instances, un de mes voisins ayant tenté la même expérience sur sa poule, avec de vieux pneumatiques finement hachés, a obtenu le même résultat.

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice. Without charge, in the

Scientific American.

a handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$3.75 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 15 F St., Washington, D. C.

Sirop d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'Insomnie, Dentition douloureuse, Rhume, Diarrhée, Coliques, etc.

Demandez toujours le

Sirop d'Anis Gauvin

Il soulagera le Bébé dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c



— Guette, Mélanie, guette ces baladines, comme elles dansent bent...
— Viens-t-en, Guste!... Elles lèvent si bien les pieds qu'j'appréhende qu'elles ne t'apent dans l'œil!

PETITES HISTOIRES

AH! LE BON BILLET!

Chez un grand marchand de fourrures de la rue Ste-Catherine Ouest, se présentait dernièrement une dame très élégante, désireuse d'acheter une fourrure. Après bien des hésitations, son choix finit par s'arrêter sur une étole d'hermine, du prix de \$150. Elle présente à la caisse un billet de \$200; mais le commis, en homme prudent, appelle un employé et, lui remettant le billet, lui fait comprendre d'un clin d'oeil d'aller chez le voisin, pour en faire certifier le bon afoi.

L'employé fait diligence et revient quelques minutes plus tard: le billet est excellent. Mais, à ce moment, la dame se ravise: elle a vu, dans un autre magasin, semblable étole et elle veut encore comparer.

Reprenant le billet, elle prie le fourreur de bien vouloir mettre son achat de côté, affirmant qu'elle sera de retour dans une heure. Une heure plus tard, elle revient en effet et se décide à emporter son étole. Sur son billet, le commis lui remet cinquante piastres. Le lendemain, il s'aperçut, hélas! que le second billet donné en paiement était faux! N'est-ce pas là le comble de l'art en escroquerie?

LA BONNE PRIERE

Il arriva un jour une singulière aventure à feu le général Booth, généralissime des armées du "Salut".

Un dimanche, après l'office, un homme vint le trouver et lui dit respectueusement:

—S'il vous plaît, général, voulez-vous dire, dimanche prochain, une petite prière pour Milly Dean?

Le dimanche suivant Milly Dean fut comprise parmi les personnes pour lesquelles on prie publiquement. Il en fut de même deux autres dimanches. La semaine d'après, l'homme rencontra le

général Booth et lui dit d'un ton joyeux:

—Grand merci, monsieur! Inutile de continuer à prier pour Milly Dean!

—Eh quoi! interrogea Booth, serait-elle guérie?

—Guérie? répondit l'autre. Elle n'était pas malade. Mais vos prières ont eu le résultat que j'attendais: elle a gagné le Blue Ribbon Handicap de deux longueurs!

Milly Dean était un cheval de course!

NAPOLEON Ier FABULISTE

Lorsqu'il était en garnison à Valence, le lieutenant Bonaparte écrivit une fable intitulée: *Le lapin, le chien et le chasseur*, dans la manière de nos fabulistes classiques.

Le lapin demande au chien, du fond de son terrier, s'il doit fuir ou se rendre. Le chien lui affirme cyniquement que, dans les deux cas, il est perdu.

Voici la fin de cette fable:

"Quoi! reprit l'animal qui se nourrit de thym,
Des deux côtés je dois perdre la vie!
Que votre illustre seigneurie
Veuille me pardonner, puisqu'il me faut mourir,
Si j'ose tenter de m'enfuir."

Il dit, et fuit en héros de garenne.

Caton l'aurait blâmé: je dis qu'il n'eut pas tort,

Car le chasseur le voit à peine.
Qu'il l'ajuste, le tire... et le chien tombe mort!

Que dirait de ceci notre bon La Fontaine?

"Aide-toi, le ciel t'aidera."
J'approuve fort cette morale-là.

NAPOLEON.

VARIANTE

Tout le monde connaît au moins la première strophe de la "Ballade à la Lune", de Musset:

C'était dans la nuit brune,
Sur le clocher jauni,
La lune,
Comme un point sur un I.

Becsalé, en qui le goût immodéré des boissons alcooliques n'exclut pas une certaine culture, aime à se remémorer ces vers alors que, pendant les belles nuits d'été, il regagne pédestrement son logis, après la fermeture du dernier cabaret.

Seulement, comme il est régulièrement gris et que, dans cet état, il voit tout en

double—astre et clocher—il les a modifiés pour son usage en les adaptant à sa vision. Et les passants attardés se montrent la silhouette falote du bon poivrot qui, théâtralement campé dans les carrefours, le bras tendu vers quelque flèche gothique que surmonte le disque éclatant de Phoébé, déclame avec emphase:

Je vois dans la nuit brune,
Sur le clocher pointu,
La lune,
Comme un tréma sur l'U.

LE LOUP ET L'AGNEAU

La raison du plus fort est toujours la meilleure:

Nous l'allons montrer tout à l'heure.

Un chauffeur se désespérait
Des caprices de sa voiture.
Un gendarme survient, qui cherchait aventure,

Et que le zèle en ces lieux attirait.

—Qui te rend si hardi de barrer le passage

Dit le Pandore plein de rage.
Tu vas être châtié de ta témérité.

—Oh! reprit le chauffeur, que votre Autorité

Ne se mette pas en colère;
Mais plutôt qu'elle considère
Que victime d'un accident

Dans le tournant
Je répare ma manivelle,
Et je ne puis d'ailleurs en aucune façon
Troubler votre circulation.

—Tu l'entraves, prit l'Autorité, cruelle;
Et puis tantôt par toi j'allais être écrasé.

—Comment l'aurais-je fait, puisque j'étais "panné"?

Voilà bientôt deux heures que je me roule à terre.

—Si ce n'est toi c'est donc ton frère?
—Je n'en ai point.—C'est donc quelqu'un des tiens;

Car vous ne nous épargnez guère,
Nous, nos volailles et nos chiens.

Du reste, de folle vitesse
On te dit friand à l'excès.

Et là-dessus, tirant son carnet, il lui dresse

Un bon procès.
VERBAL,
(d'après La Fontaine.)



— Ouvrez donc votre malle?
— Peux pas, j'ai enfermé la clef dedans!

— Puis-je prendre ce sentier pour descendre au village?
— Ben sûr, puisque les bêtes y passent.

POTINS UNIVERSITAIRES

Dédiés aux lecteurs.

Préface—La Rochefaucould a bien voulu nous écrire cette préface, très appropriée... à la circonstance. Voyez: "Nous pardonnons volontiers à ceux qui nous ennent, mais jamais à ceux que nous ennuyons."

L'idée—Vous ignorez sans doute ce que je fais depuis 15 jours! Eh! bien, je pense... (rien de surnaturel). Ce matin, une idée s'est abattue sur mon creveau. Humblement, je la soumetts... aux pieds de mes lecteurs, "en général" et de mes lectrices, "en particulier".

Voici: Je voudrais qu'on établisse des barrières de péage à Laval pour arrêter les voyous qui honorent nos corridors, en général, et les E. E. A. D., en particulier, qui font aussi honneur... à nos salles de billard.

J'aimerais connaître l'opinion des E. E. D. et des E. E. M. sur l'idée pendante...

Sport universitaire—A l'affiche... un déficit de notre club de hockey...

Petites nouvelles—Prises de becs, cheveux arrachés, coups de pilons... des étudiants en Pharmacie: ils sont en élections!

Carnet mondain—Démétrius sortira de sa chambre ce soir. Nous lui souhaitons un heureux voyage et un prompt retour...

M. Paul Desgroseillers (né Ti-Paul) recevra pour la première fois, jeudi, à 11 hrs p.m., à sa résidence, au Champ de Mars. L'habit de cérémonie... est de convenance.

Jeudi dernier, Beaudoin était de passage à la salle du cours de droit civil... pour affaires...

Sont au Bourgeois (Restaurant)—N. J. Marion, de Toronto; F. Durocher, C. R., de la rue St-Paul; C. Archambault, N.P., de la rue Craig; C. Dupire, de la Presseville; H. Noiseux, de St-Janvier; Dr Lahaise (surnommé Guy Lahaise, poète), 5, Boulevard de Clichy, Paris (en France!), etc. En plus, un grand nombre d'apprentis-dentistes qui rêvent se mettre "une fève" sous la dent...

Dans tout avocat,
Dort un magistrat.
Dans tout notaire,
Dort un légataire.
Dans tout médecin,
Dort un assassin.

Extrait "Des Carrières"... de La Montagne...

Conseil aux mères—Pour le mal de dents, suivez la prescription du Dr "Teddy". Je vous présente un futur dentiste (ici l'auteur s'incline et soulève son chapeau) qui dit: "Emplissez votre bouche d'eau à la glace, et asseyez-vous sur un réchaud bien allumé. Quand l'eau commencera à bouillir, votre mal disparaîtra comme par enchantement"...

Au tribunal—"Qui était présent quand le prévenu vous a frappé?"

—D'abord moi...

Sur la rue et dans le ciel—En ce moment mille étoiles vous contemplant...

—Mon chapeau est-il droit?...

Sous terre—Les gens qui ne valent que par leurs ancêtres ressemblent aux pommes de terre: toute leur force est sous terre.—Swift.

Au fumoir—Joron: "Que penses-tu du cigare que je t'ai donné, hier?"

Dupuis—"Je m'efforce de l'oublier"...

Mot pour rire—Au cours d'une oraison funèbre. L'orateur: "Le défunt a été enlevé subitement. Notre pauvre ami laisse une veuve de 24 ans..."

—Pardon, 22, fait la veuve qui doucement rectifie dans un murmure...

Mot de la fin—C'est tout!

ETUDIANT.

Mon cher E. Tudiant,

De ce temps-ci comme toujours, le ciel universitaire est rempli de fumée, de poussière, d'étincelles et de microbes. J'en recueille quelques-uns et je te les lance en pincées.

Microbe—L'esprit court les rues. Vendredi passé, soir de "paye", un nommé Arcadius! (Chinois, blanchisseur des Nouvelles-Etrangères) s'efforçait de l'attraper. Il est rentré au "bureau" vulgaire comme avant.

Étincelles—Il appert que le voyage de Bourassa à Rome et dans les paroisses lointaines d'outre-mer, avait pour but la découverte du diplôme de Rhétorique de Béique.

Poussière à la glissoire de la Montagne—Tel l'ours de la fable qui pour tuer une mouche sur le nez de son maître, lui lance un pavé. Ainsi Lanctôt, pour enlever une poussière... de neige sur l'appendice nasal de son amie, a failli tuer cette dernière en lui lançant son crâne dans la figure. Pour du sport, c'est du sport.

Fumée—H. Noiseux s'est loué une chambre sur le "Bord de l'eau" pour coucher dedans.

Brique—Dubreuil a guéri son mal de jambe au Bal du Bijou. Il n'y a rien comme la valse avec une personne qu'on aime, pour faire oublier les douleurs.

Petit mot—Ton 30 sous "Paage".—Brodeur.

Je ne te connais pas encore, mon cher E. Tudiant. Je te suppose être Monette

THEATRE NATIONAL GEO. CAUVREAU
DIR.-PROP.
LE SEUL THEATRE FRANCAIS A MONTREAL
SEMAINE DU 30 JANVIER 1911
"L'AVENTURIER"
Comédie en 4 actes par Alfred Capus
Cette pièce a été créée à Paris en novembre 1910.
PRIX: Matinées 10, 20, 25, 35c. Soirées 10, 15, 25, 35, 40, 50c.

ou St-Germain. A tout événement, je te remercie de ta chaude hospitalité.

PERSIFLEUR.

ELECTIONS CHEZ LES E.E.M.C.

Souaillard et Viau étaient sur les rangs pour la Présidence. Souaillard a triomphé malgré la fameuse cabale de Décelle contre lui. Viau n'en revient pas de sa défaite; il tempête et veut contester, mais Lefebvre, l'ex-président, ne chante pas la même chose et conseille à Viau d'avaler sa pilule avec une gorgée de la bouteille de cabale de Décelle.

Coulombe a battu Sicard pour la vice-présidence. Sicard lui en tiendra pas compte vu que la majorité est trop forte.

Laroque, avec son discours de cent pieds, a été écrasé par Allard.

Bédard a joué au punching bag avec ses deux adversaires, Sauvé et X... et a comme prix, été élu conseiller de deuxième par une forte majorité.

Gauvin, Laurin, Bourdeau, Théoret ont perdu la confiance de leurs chefs comme cabaleurs et sont obligés de se prosterner devant les nouveaux élus, vu qu'ils n'ont pas été capables de faire élire un de ceux qu'ils supportaient.

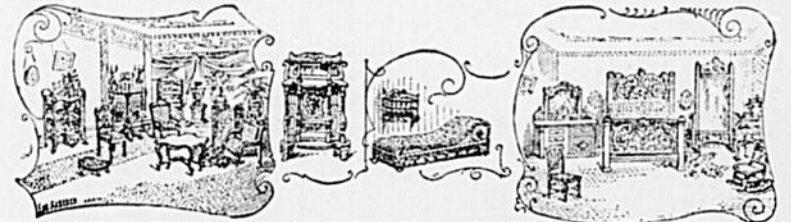
Parc Sohmer

Aujourd'hui Dimanche

APRES-MIDI ET SOIR

(à 3 et 8 hrs p.m.)

Programme Superbe
Attractions directes de New-York
ADMISSION, 10 CENTS



Vente de Janvier

20 a 50 pour cent d'Escompte

Les Nouveaux Mariés ont tous intérêts à venir choisir leurs ameublements durant ce mois.

VOUS FAUT-IL un ameublement de Salon? Boudoir? Salle à Manger? Chambre à Coucher? Tapis? Prélats? Rideaux? Miroirs? Cadres? Poêle? Un ameublement complet?

Nous avons tout cela et à la portée de vos moyens. Outre l'escompte nous donnerons aux nouveaux Mariés qui achèteront leur ameublement

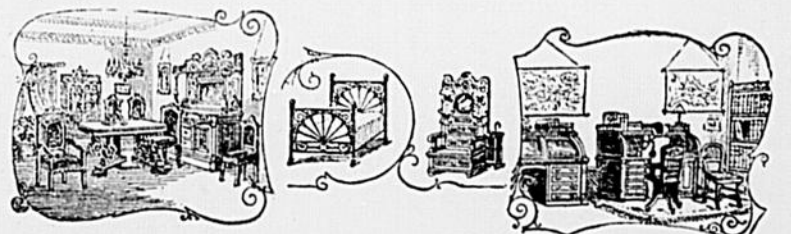
UN JOLI CADEAU

Ne restez pas en arrière si vous n'avez pas tout l'argent, venez nous voir sans gêne.

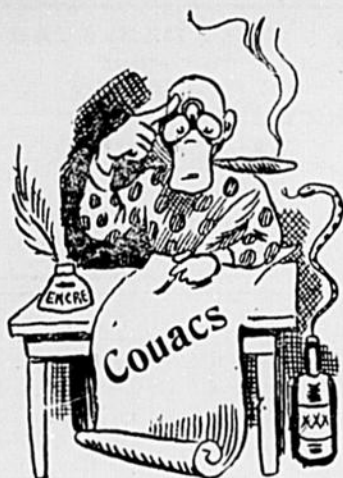
Fred. Lapointe,

625 RUE STE-CATHERINE EST

Près Montcalm



Nos Intérieurs Canadiens



Maintenant qu'ils ont abattu les buvettes, M. et Mme Roberts, de la Dominion Alliance, pourraient peut-être, au nom des bonnes moeurs, demander aux pie grièches anglo-saxonnes qui vont voir jouer nos grandes divas, d'être "tempérantes" dans leur décolletage. Ma foi, c'est à faire rougir des hôteliers!

* * *

Le "Mail and Empire" reproche à l'hon. Lemieux d'avoir fait allusion, dans un discours à la "p'tite affaire de 37". Si les hauts-sur-pattes du "Mail and Empire" veulent une nouvelle levée de fourches et de coups de poings, ils n'ont qu'à nous agacer un peu plus que de trop.

* * *

Nous n'avons qu'un soupçon de bibliothèque, et déjà ses locataires refusent de la loger plus longtemps. O Carnegie, revenez à notre secours.

* * *

Un français, venu on ne sait d'où, écrit au "Canard" pour lui demander où son rédacteur va puiser son esprit.

Pas dans ta caboche, mufle!

* * *

Les conservateurs n'en reviennent pas de ce que le trésor provincial accuse un surplus d'un million, et ils tournent ça en scandale.

* * *

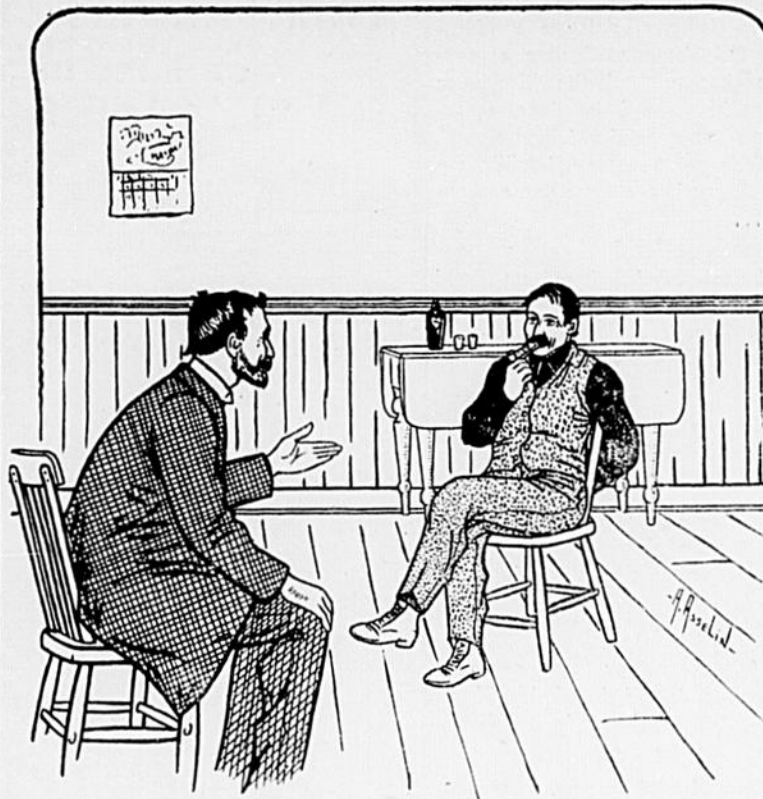
Les tramways de Montréal ressemblent assez à la montre d'un de nos amis qui marche quand elle a le temps.

: o : —

DOUX EUPHEMISME

En Angleterre, où le repos dominical est imposé aux cabaretiers, car la vente des boissons alcooliques y est interdite, tout au moins aux heures des offices, on a imaginé, pour tourner cette prescription, de remplacer les noms de certaines boissons par d'élégantes périphrases. Ainsi, la bière est baptisée: thé de malt.

Peut-être les taverniers d'outre-Manche n'en resteront-ils pas là? Le "Canard" leur propose donc de dénommer le vin: limonade de raisin; le whisky: sirop écossais; et le rhum: lait de la Jamaïque,



POLYTE. -- C'est ce que j'aime, moé, c'est de jaser en prenant un petit coup.

TOINE. C'est ben ce que je j'disais à ma femme. C'est ben mieux de faire ça, comme ça, que d'aller boire comme un maudit c. . . . à l'hôtel.

ECHOS DE
POINTE-CLAIRE

Le cabinet de la République a été reconstitué comme suit, après l'élection du 14 janvier, 1911:

Président, Ministre des Finances et Ministre de la Guerre: J. L. V. Mallette; Ministre des Travaux Publics: Amédée Brunet; Ministre de l'Intérieur et de la Justice: Thomas Charlebois; Ministre des Postes, Téléphones et Télégraphes: Philippe Blondin; Ministre de la Marine et Secrétaire d'Etat: R. L. Martin.

La constitution autorise seulement cinq ministres, cependant, pour le bon gouvernement de la République, le président a décidé d'ajouter à l'administration, les sous-ministres suivants: Chemins de Fer, Canaux, Carburateurs: Henri Leblanc; Beaux-Arts: Thomas Lagacé; Agriculture: J. J. Brunet; Guerre: Ernest Bélair; Travaux Inutiles: Joseph Neveu; Orateur: Henri Saint-Denis; Ambassadeur auprès du Gouvernement: C. E. Sauvé.

* * *

Les hommes mariés ont-ils le droit de faire partie du Club des Coeurs Brisés?

* * *

"Moi, je lis le "Canard" tous les dimanches, pour voir ce que font mes amis de Pointe-Claire."—Raymond B...

* * *

A Lydia: Ne prononcez pas "gaille",

mais "gui", quand vous dites Guy Enne.

* * *

"Je ne "charrie" plus le fanal."—Léon.

* * *

"Je vais vous arracher tous les cheveux, un par un."—M. L...

* * *

Le Chérubin n'assistait pas à la séance à Vaudreuil. Pourquoi?

* * *

Vallerand, à Julien: "Quel est votre rôle?"

Julien: "Premier soldat."

Sauvé: "L'as-tu entendu, Vital?"

* * *

On dit que Julien perdra ses titres de Sage du Bas du Village et de Beau Cavalier pour y substituer celui d'"artiste". (S.v.p., prononcer à l'anglaise: "arteest".)

* * *

Le personnage que M. le directeur artistique a trouvé le plus remarquable à Vaudreuil, est l'unique et incomparable bedeau.

* * *

Sauvé n'a pas remporté le succès qu'il s'attendait d'avoir avec son diamant. Il avait un rival dans celui de Bélair.

* * *

Un bis d'un nouveau genre: Epluchage de patates, en négligé (pas les patates, les éplucheurs). Références: Vallerand, Savoie, etc.

* * *

"Rien qu'un petit coup, Vallerand."—Médée.

"C'est pas comme nous autres à Vaudreuil."—C. A. Vallerand.

* * *

On dit que M. le directeur songe à engager MM. Périer et Courteau comme attraction-extra, lors de la prochaine séance à Vaudreuil. Qu'en dites-vous, Joseph?

* * *

Au banquet: "Passe-donc les cornichons."—Sauvé.

"Fais pas le boeuf" (prononcez "beu").—Julien.

* * *

Notre sympathique ami Sauvé offrira au musée les articles suivants:

Les deux rasoirs du père Gauthier,
Le fouet du père Gauthier.

* * *

Parlez-donc à Julien de l'incident du bol.

* * *

Pit St-Denis est la "mascotte" de la troupe.

* * *

Ceux qui ont dormi durant la nuit de samedi dernier, recevront deux épingles chacun, de monsieur le chef d'orchestre.

* * *

La crainte des acteurs: "Pourvu qu'A. Mateur ne soit pas dans la salle."

* * *

Notre ami Vallerand a remporté un succès grandiose!!!

Guy ENNE.

Notre Atelier
d'Imprimerie

— EST —

MODERNE ET PARFAIT

Nous pouvons entreprendre
et exécuter parfaitement
toutes sortes :- :- :-

d'Impressions

Les plus considérables

RAPIDITE

PERFECTION

BAS PRIX

Telles sont les caractéristiques
qui ont rendu populaire

L'IMPRIMERIE

A. P. PIGEON

105 à 109 RUE ONTARIO EST

Angle Ave. Hotel-de-Ville

Venez ou téléphones: Est 1121